

La french langue

Description

J'attends mon tour dans la salle d'attente d'un « professionnel de santé, autrement dit, un docteur. J'ai omis d'emporter un livre. Des magazines féminins attentent de se défraîchir davantage sur une petite table.

Je prends le premier qui me trombe sous la main et je l'ouvre au hasard.

Je tombe sur un dossier tendance, titré : C'est le printemps **back to** nature. Les intertitres et les accroches sont du même tonneau* : **Running** écolo. **Le plogging** de la course à pied responsable, **Le eathing**, des balades pieds nus, Un salon 100% **outdoor.**

Et là, je me dis, qu'entre l'anglicisme à tout-va et l'écriture inclusive censée assurer une égalité de représentation entre les femmes et les hommes, je souhaite bien du courage aux enseignants chargés d'apprendre à écrire le français, ne serait-ce qu'une dizaine de lignes clairement lisibles, aux enfants migrants ou pas...

Toujours plus fort, une publicité pour grande surface nous informe la naissance de GoodHome. Moi qui suis un dyslexique entendant les mots sous toutes leurs coutures, sur le coup, j'ai cru qu'il agissait d'une boutique vendant des godes pour hommes.

Je ne doute pas que cet article qui souffle le froid et le chaud, *la froide* et *la chaude*, va me faire perdre quelques abonné-ées, mais que voulez-vous, quand on like le français on ne compte pas!

Georges Brassens parle de la langue française (INA)

* L'origine de cette expression remonte au XVIe siècle

Je suis hors-n'homme. Un neuroatypique <u>à dominance dyslexique</u> atteint d'aphantasie : incapable de fabriquer des images mentales et de se représenter un lieu ou un visage. Mes facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau et mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Si vous remarquez une faute, merci de me la signaler : blog.entre2lettres(at)gmail.com

Auteur

jmpp33entre2l1940

default watermark